Rédaction - Administration - Publicité
*100, rue de Richelieu, Paris (2e)*
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

*Tarif des abonnements*
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
*Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois*
2 Francs

# Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 10 Août 1945 Saint-LAURENT
2e ANNEE N° 232

*LE TEMPS QU'IL FERA*
AUJOURD'HUI : Beau temps nuageux avec éclaircies. Température en légère hausse.
DEMAIN : Temps nuageux avec éclaircies. Température maxima : 20 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

# L'ARMEE ROUGE EN MANDCHOURIE

## Nagasaki reçoit la 2e bombe atomique

WASHINGTON, 9 août. — Un communiqué spécial de Guam annonce qu'une deuxième bombe atomique a été lancée sur Nagasaki, situé dans l'île de Kiou-Siou. Un communiqué de l'amiral Nimitz publié ce matin annonce en outre que des appareils partis de porte-avions américains et britanniques se sont attaqués à des aérodromes et des navires japonais, ainsi qu'à de nombreux autres objectifs, principalement situés dans l'île de Hondo.

*[Nagasaki, situé à la pointe ouest de l'île de Kiou-Siou, au sud de l'archipel japonais, est un des ports les plus importants et le plus grand sur la mer de Chine orientale. Il relie le Japon à Changhaï, dont il est à quelque 500 kilomètres.*

*Avec une population de près de 300.000 habitants, Nagasaki est une ville industrielle où dominent les constructions mécaniques et aéronautiques.]*

### LES SAVANTS AMERICAINS DOIVENT GARDER LE SECRET

NEW-YORK, 9 août. — Après la publication de son article sensationnel sur les ravages de la bombe atomique, le docteur Harold Jacobson, qui avait participé à la découverte de cette arme et qui s'était engagé à garder le secret, a été arrêté et longuement interrogé par la police. Les phénomènes décrits par lui s'étant révélés inexacts, le physicien américain a été relâché.

### PROTESTATIONS JAPONAISES

BERNE, 9 août. — Le gouvernement japonais aurait demandé au gouvernement suisse, qui est chargé de la défense des intérêts japonais dans les pays belligérants, de protester auprès des Alliés contre l'emploi des bombes atomiques.

### La mort atomique

NEW-YORK, 9 août. — Le « New-York Herald » publie au sujet de la bombe atomique une information impressionnante.

Il déclare que, d'après des calculs effectués lors de la première division de l'atome, en 1939, les Japonais d'Hiroshima ont dû périr sous une température de deux mille degrés centigrades.

Il serait faux, ajoute ce journal, de dire qu'ils brûlèrent, car dans un temps inimaginablement court, plusieurs millions d'explosions firent éclater les atomes constituant leur corps.

C'est une mort nouvelle : la mort atomique.

### BOMBARDEMENT DE KAMAISHI

TOKIO, 9 août. — Radio-Tokio annonce que des forces navales ennemies signalées précédemment au large de la partie nord ded l'île de Hondo ont bombardé la ville de Kamaïshi.

## *AU DELA DE LA MATIÈRE*

**par CRITICUS.**

En 1938, les industriels et les hommes de finance du monde entier s'aperçurent avec étonnement que le prix des sels d'uranium ne cessait d'augmenter. Les mystérieux personnages raflaient sur tous les marchés de l'univers les stocks de « terres rares » d'où l'on extrait la célèbre matière radio-active.

A cette époque, aucune utilisation pratique connue de l'uranium ne justifiait ces extraordinaires opérations. Cependant il fallut vite se rendre à l'évidence. Il y avait une nation qui « trustait » l'uranium.

Cette nation était la France.

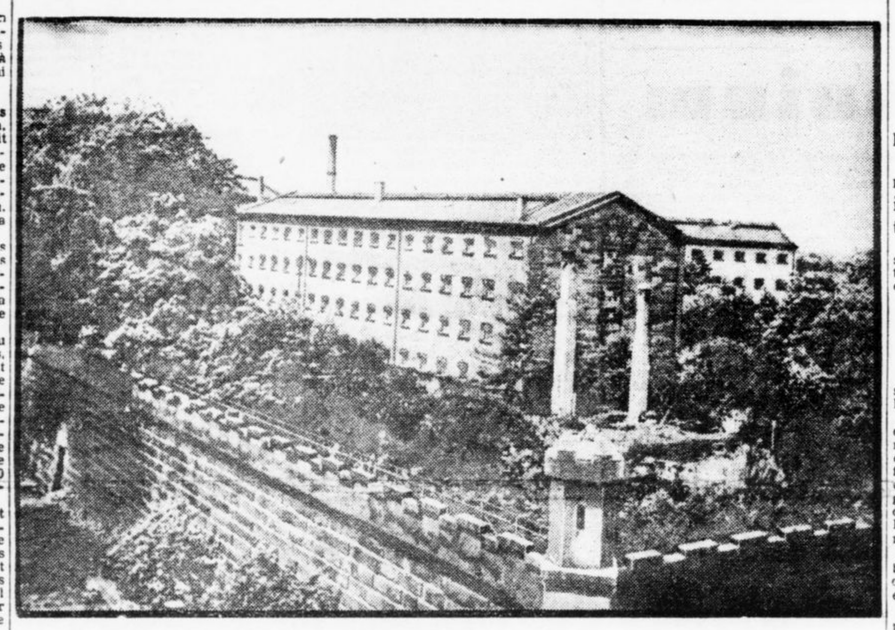
En effet, grâce à nos grands savants, les Joliot-Curie, les Perrin, les Holweck, notre pays se trouvait alors à la tête de la recherche scientifique et était tout près de résoudre le problème formidable dont la solution est aussi importante pour l'humanité que fut la découverte du feu, aux temps préhistoriques : celui de la désintégration de la matière.

Après les recherches des physiciens modernes, tels que le Danois Nils Bohr, l'exilé Albert Einstein, le Français de Broglie, l'Anglais Dirac, l'Autrichien Schrodinger, on sait que la matière n'est autre chose que de l'énergie effroyablement condensée.

Un atome se compose d'un noyau autour duquel tournent des électrons, particules électriques extrêmement petites, à des vitesses qui sont de l'ordre de celle de la lumière. La désintégration complète d'une certaine quantité de matière permet de développer des forces absolument fabuleuses, car l'énergie produite est égale au poids de matière multiplié par le carré de la vitesse de la lumière (30 milliards de centimètres par seconde).

En conséquence, les savants avaient depuis longtemps calculé que la destruction d'un gramme de matière équivaut à la valeur de vingt millions de milliards de calories. On pourrait alors faire traverser l'Océan à tous les navires du monde avec un seul kilogramme de charbon, ou chauffer l'univers pendant un siècle avec le même poids de combustible.

(Suite en page 2.)



La prison de Nuremberg où les 50 « grands criminels de guerre » vont être transférés.

### *Le "Nippon Times" prépare le Japon à la capitulation*

WASHINGTON, 9 août. — Dans le « Nippon Times », organe officieux du gouvernement japonais, certains leaders paraissent avoir reçu la mission de préparer l'opinion à la capitulation générale sans conditions. Toyohiko Kagawa, chef d'un important mouvement religieux et social, écrit dans le style habituel employé par les Japonais pour sauver la face :

« Moralement, l'Amérique est vaincue. Cette guerre est née sous le signe racial. Elle a été aggravée par l'ambition des capitalistes américains qui veulent dominer et contrôler les marchés orientaux. Si la politique américaine s'humanise, nous allons avoir un terrain d'entente pour une réconciliation. Cette réconciliation peut prendre toutes les formes et nous pourrons alors garantir la liberté à la Chine et aux Philippines »

## La frontière franchie près de Vladivostok

LONDRES, 9 août. — L'agence Domei annonce qu'immédiatement après la déclaration officielle de guerre, la puissante Armée Rouge de Sibérie est passée à l'attaque sur la frontière de Mandchourie. On estime cette armée à 70 divisions. Elle est autonome et dispose non seulement de ses propres bases, mais de ses usines et de ses sources de ravitaillement.

Radio-Tokio a précisé cet après-midi les points sur lesquels l'Armée Rouge a franchi la frontière.

Ce sont, à l'est, Huntchun, près de la frontière coréo-mandchoue, à 15 kilomètres au sud de Vladivostok ; à l'ouest, près de Mandchouli, sur le transsibérien (frontière de la Mongolie extérieure). L'armée a réalisé des avances de plusieurs kilomètres.

L'aviation soviétique a bombardé, en Mandchourie, Kharbine, Khirin, Hailar et Tchiamussur ; en Corée, Rashin et Jensan, ainsi que quelques autres localités du nord du pays.

### LES FORCES JAPONAISES

Le commandement soviétique a attaqué à partir de la région de Vladivostok, ce port d'importance capitale étant à moins de 35 kilomètres de la frontière, dont il est séparé par une région puissamment fortifiée.

D'après les premières informations reçues de Chine, l'attaque a été effectuée avec des forces de plus d'un million d'hommes.

Moscou garde le silence sur le développement des opérations. Le déclenchement de l'offensive sera annoncé cet après-midi par un ordre du jour du maréchal Staline, généralissime des armées rouges.

### 1 MILLION D'HOMMES A L'ASSAUT

Quant aux forces nippones du Mandchoukouo, elles comptent entre 500.000 et 1 million d'hommes ; elles comprennent quelques-unes des meilleures unités de l'armée japonaise, notamment la fameuse armée du Kouantoung, dont le Q. G. se trouve à Hsinking. C'est cette armée qui a fourni depuis dix ans au gouvernement nippon les chefs militaires qui ont poussé de toutes leurs forces à la guerre « contre la terre entière ».

### Les positions japonaises sur le continent

**Corée** : En japonais : Chosen. Conquise et annexée entre 1905 et 1910.
**Mandchourie** : Détachée de la Chine en 1932 et déclarée « Empire indépendant du Mandchoukouo », sous contrôle militaire nippon.
**Chine « Nationale »** : Détachée en 1938 et déclarée indépendante, sous contrôle militaire japonais. Capitale : Nankin.
**Indochine française** : Mise à la disposition de l'armée nippone par le gouvernement de Vichy, en 1940, afin d'y établir des bases stratégiques.
**Thailand (Siam)** : Etat indépendant, en collaboration étroite avec le Japon, depuis 1942. Bases militaires et aéro-navales contre la Birmanie et la Malaisie.
**Malacca** : Conquise en 1942, avec Singapour et l'Insulinde.

### *Témoin imprévu au procès Pétain*

## De Brinon dépose : *"Je ne crois pas que le maréchal jouait double jeu"*

**Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE**

**On annonce pour cet après-midi deux témoins d'importance : de Brinon et Darnand.**

**— Je tiens le premier, dit M. Mornet, pour un homme d'affaires véreux, l'autre pour un assassin. Quoique ils viennent dire ici, je n'en tiendrai aucun compte. J'estime que ce procès ne s'est que trop prolongé.**

La défense rappelle qu'elle a promis d'abréger les débats autant que possible, mais les jurés tiennent, et les juges aussi, à ce que l'intérêt de la justice prime tout autre considération ; et les deux témoins inopinés seront donc entendus.

### *Le commandant Archambault*

En les attendant, écoutons le commandant Archambault, capitaine de vaisseau en congé. Il a été chef de cabinet de l'amiral Auphan, secrétaire d'Etat à la Marine.

Il n'avait accepté ce poste que parce qu'il avait assisté à Bordeaux à la réunion où Darlan avait promis à Alexander et à sir Duddley Pound que la flotte ne tomberait jamais aux mains des Allemands. Il se considérait comme garant de ce serment. Au moment du débarquement d'Alger, il télégraphia à Darlan, qui s'y trouvait, de ne pas résister

L'amiral Auphan avait refusé les bases que l'Allemagne exigeait en Afrique, quand Laval les livra sans même en parler au maréchal.

Le 10 novembre, l'amiral Darlan téléphona au maréchal le texte de la convention d'armistice, avec avis favorable du général Juin et de l'amiral Moreau. L'amiral approuvait quand Laval, de Munich, téléphona une furieuse désapprobation, et c'est alors que le maréchal télégraphia que l'ordre de résister était maintenu :

— Comprenez, manda-t-il, que cet ordre était nécessaire pour les opérations en cours.

» Et à Darlan : « C'est parce qu'on « vous croyait prisonnier que je ne « vous ai pas nommé mon représen- « tant en Afrique. »

» Le 12 novembre, il approuvait pleinement l'armistice conclu par Noguès au Maroc. Le général Noguès le priait de les couvrir, Darlan et lui.

» Le maréchal approuva et l'amiral Auphan en référa à Laval qui approuva mais avertit Abetz à l'instant même.

» Cependant Darlan se sentait autorisé à relever tout le monde en Algérie du serment prêté à Vichy. »

— Le 16 novembre, donc, le maréchal destitue Darlan. Et le 17 ?

— Ceux qui avaient prêté serment au maréchal deux ans avant connaissaient suffisamment sa pensée secrète pour ne pas tenir compte de certains de ses messages.

### *Le sabordage de la flotte*

— Si nous comprenons bien, le maréchal eut, successivement, deux politiques : du 8 au 12 novembre, de concert avec l'amiral Auphan, une attitude louable ; après le retour de Laval de Munich, une attitude lamentable, influencée par son « mauvais génie » ?

— C'est exactement cela, convient le témoin.

Quant au sabordage :

— Notre flotte était au mouillage, sans entraînement depuis deux ans ; l'appareillage ne pouvait se faire que dans le désordre, l'indiscipline et sous le bombardement allemand que ces préparatifs n'avaient pas manqué de déclencher. Le sabordage a sauvé l'honneur de notre marine.

(Suite en page 2.)

### 200 SOUS-MARINS SOVIETIQUES EN LIGNE

LONDRES, 9 août. — Selon la radio britannique, en plus des troupes de terre et des forces aériennes dont les bases sont à moins de 500 kilomètres de l'île nippone de Hokkaido (Yeso), on estime que l'U.R.S.S. pourra mettre en ligne 200 sous-marins.

### COOPERATION SOVIETO-ANGLO-AMERICAINE

ILE DE GUAM, 9 août. — « Les flottes du Pacifique fourniront toute l'assistance nécessaire aux forces soviétiques d'Extrême-Orient », a déclaré l'amiral Nimitz.

L'état-major du général Mac Arthur a entrepris les premiers contacts avec l'état-major soviétique.

On ne sait pas encore qui dirigera les opérations du côté soviétique. Il est possible que le maréchal Staline confie ce soin au maréchal Joukov.

### SUCCES EN CHINE

TCHOUNG-KING, 9 août. — Les troupes chinoises ont réoccupé l'île de Hukiang, au large de Fou-Tchéou. D'autre part, elles ont également repris la ville de Hingan, sur la ligne Hunan-Kwangsi, à 65 km. au nord-est de Kouei-Lin.

### *Washington*

### *LA RUSSIE EXIGERA BEAUCOUP* disent les isolationnistes

WASHINGTON, 9 août. — Le « Washington Times », organe isolationniste, écrit que l'U. R. S. S. joue une partie habile et qu'elle exigera beaucoup : la Mandchourie, Port-Arthur, la Corée et la Mongolie extérieure, mais le journal ajoute : « Si le généralissime Staline veut cela, en tout ou partie, il devrait l'avoir. Ce prix est raisonnable de notre point de vue. »

Le « Washington Post », dans un article intitulé : « L'U. R. S. S. en marche », écrit que « même la bombe atomique serait impuissante à liquider les forces japonaises en Chine. Il appartiendra à la Russie de faire face à cette armée, particulièrement aux unités qui ont été massées en Mandchourie et qui sont la fleur de l'armée impériale ».

### SUPPRESSION DES FICHES D'ADMISSION POUR CERTAINS TRAINS

Dans le courant du mois d'août, la S.N.C.F. rendra libre l'accès de certains trains en supprimant les fiches d'admission.

Pour éviter de faire la queue inutilement, les voyageurs ont intérêt à se renseigner pour savoir si le train qu'ils désirent prendre exige ou non la présentation d'une fiche d'admission.

Consultez à ce sujet les affiches apposées dans les gares ou téléphonez aux bureaux de renseignements des gares ou à Laborde 92.00.

### *NEW-YORK nous câble :*

## *On savait depuis Yalta que Moscou devait entrer en guerre*

## 90 jours après le "V day"

*(De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY)*

NEW-YORK, 9 août. — « La déclaration de guerre par la Russie est la seconde bombe atomique lâchée sur le Japon », tel est le commentaire fait à Washington par l'ambassadeur de Chine.

Telle est aussi l'opinion générale des milieux militaires et diplomatiques de la capitale des U.S.A.

L'entrée en guerre de la Russie était attendue ici depuis des semaines. La censure militaire avait cependant demandé de ne pas se livrer à des devinettes à ce propos. Ce n'était pas des devinettes. On savait depuis Yalta que, dans les quatre-vingt-dix jours après le « V Day », Moscou devait prendre sa décision. D'autre part, la dénonciation du pacte de non-agression japonais avait, quinze jours avant la fin de la guerre en Europe, indiqué de quel côté le vent allait tourner à Moscou. La décision américaine de continuer les fournitures prêt et bail à l'Armée Rouge de Sibérie avait également clairement indiqué l'avenir.

### Explosion de joie

A Washington et partout aux Etats-Unis, la décision soviétique est accueillie avec une explosion de joie. Partout dans le Pacifique, de Guam à Manille, dans les corps expéditionnaires américains, la jubilation est grande. La réaction de l'Américain moyen est : « La guerre sera abrégée, tout sera vite fini ; les boys vont rentrer bientôt et les pertes alliées seront épargnées ».

Dans les milieux militaires, on parle, évidemment, des nouvelles bases aériennes de la région de Vladivostok, d'où les attaques, et peut-être les bombes atomiques, pourront partir, du nord comme du sud, contre les îles japonaises.

Il est généralement admis que la décision soviétique fut préparée longtemps à l'avance. Les mouvements de troupes à travers la Sibérie nécessitaient de longues semaines. Il est possible, cependant, que la bombe atomique, qui précéda de trois jours la décision russe, ait accéléré la marche des événements.

On considère généralement, ici, que le Japon est maintenant placé devant l'alternative « harakiri ou capitulation », autrement dit le Japon devra capituler dans les huit jours, ou bien continuer une lutte désespérée qui, de toute façon, se terminera avant la fin de 1945 par la victoire des Nations Unies.

### Nouvel ultimatum ?

Il semble d'ailleurs que la possibilité d'un nouvel ultimatum ne soit nullement exclue si l'on en croit M. Byrnes, secrétaire d'Etat aux Etats Unis qui déclarait jeudi soir : « Il reste très peu de temps aux Japonais pour prendre une décision. »

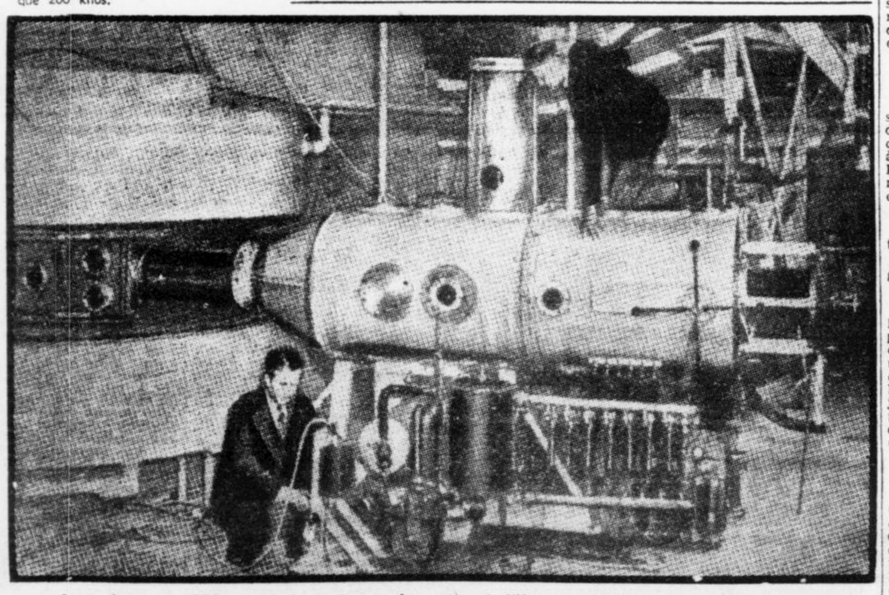
(Suite en page 2.)

### Poids : 200 kilos Matière à désintégrer : 2 kilos

WASHINGTON, 9 août. — A l'issue d'une entrevue qu'il a eue avec le président Truman, M. Stimson, ministre de la Guerre, a déclaré à la presse qu'il avait apporté au président les résultats du premier bombardement atomique.

Il a refusé de révéler quels étaient ces résultats.

Mais les services de la guerre américains ont donné de nouveaux détails sur la bombe atomique et révélé que l'explosif ne pèse que 2 kilogrammes tandis que la bombe entière ne pèse que 200 kilos.



**Le cyclotron de 250 tonnes du professeur Lawrence, de l'Université Columbia; c'est avec ce formidable appareil que l'on a pu désintégrer pour la première fois un atome. Sur notre cliché, le professeur et son aide s'apprêtent à mettre le générateur en marche.**

**Paris-presse**
PUBLIERA DEMAIN
*en exclusivité*
Comment il y a un an
**LAVAL**
cherchait à entrer en contact avec
**la Résistance**
REVELATIONS SUR LES POURPARLERS SECRETS ENTRE LE RÉSEAU « GOELETTE » DES FORCES FRANÇAISES COMBATTANTES ET LE TRAITRE DE CHATELDON
*par Claude VALLETTE*

### PAS DE NEGOCIATIONS TURCO-RUSSES AU SUJET DES DARDANELLES

LONDRES, 9 août. — A Ankara, on dément qu'il y ait eu des négociations entre la Turquie et l'U. R. S. S. pour l'attribution, à cette dernière, de privilèges spéciaux dans les Dardanelles.

### 54 CRIMINELS DE GUERRE ITALIENS CONDAMNES A MORT A AJACCIO

AJACCIO, 9 août. — Le tribunal militaire de la Corse vient de juger par contumace des criminels de guerre italiens. Il a prononcé 54 condamnations à mort et de nombreuses condamnations aux travaux forcés à perpétuité. Parmi les condamnés, on relève les noms suivants : général Stivala, colonel Mamelli, directeur de l'O.V.R.A. en Corse, colonel Traina, procureur du Rui.

### UN VOL DE 20 MILLIONS DE BIJOUX A CANNES

CANNES, 9 août. — Mlle Risa Nelburgers, 30 ans, d'origine lettone, de passage à Cannes, a été attaquée alors qu'elle regagnait son hôtel par des individus en auto qui lui ont arraché son sac à main contenant 20 millions de bijoux.

## A NUREMBERG *capitale de l'orgueil nazi* les "criminels" vont être jugés

**Goering, Ribbentrop, von Papen, von Rundstedt et leurs principaux complices se verront rappeler que la guerre d'agression est un crime passible de mort**

**par Edgar JOUBERT.**

Goering, Ribbentrop, Frank, Hess, Ley, Streicher, von Papen, Krupp, von Rundstedt... Les noms des hommes qui, avec Hitler sont responsables de la mort de millions d'êtres humains, et dont la cruauté a littéralement ruiné une partie de la surface du globe.

Ces coupables, ces « criminels de guerre », sont maintenant au pouvoir des vainqueurs. A l'exception de Martin Bormann, qui semble être tombé aux mains des Russes (bien que ceux-ci ne l'aient pas confirmé), les principaux chefs nazis, prisonniers des alliés de l'Ouest, sont maintenant enfermés, soit à Mondorf-les-Bains dans le Luxembourg, soit à la prison de Salzbourg, soit dans d'autres lieux d'internement du continent, ou en Angleterre, comme Hess. Ils seront, d'ailleurs, tous transférés à Nuremberg d'ici quelques jours.

Nombre de ces hommes vont être jugés à Nuremberg, capitale de l'arrogance et du triomphe nazis. Le 1er septembre, ou seulement en octobre ? L'accord interallié, signé hier, ne précise pas la date.

On annonce que, dans très peu de jours, le juge Robert Jackson, conseiller américain à la commission des crimes de guerre, va s'installer à Nuremberg. Trois membres de la commission, parmi lesquels M. Robert Falcoz, représentant de la France, l'y ont déjà précédé. Le tribunal militaire inetrnational, qui tiendra ses séances au palais de Justice, se composera de huit juges, dont M. Donnadieu de Vabres, professeur à la Faculté de Droit de Paris.

### *50 grands coupables*

Qui sera jugé ? Le tribunal international, dont le siège sera à Berlin, estime que les chefs du régime nazi, ceux du Parti, ceux de l'armée, de l'industrie et des finances du Reich, doivent comparaître ensemble. On verra donc, à Nuremberg, à côté de Goering et de Ribbentrop, les Krupp et les von Papen, les von Rundstedt et les Kesselring, ainsi que leurs principaux complices. En tout, une cinquantaine de « grands coupables ».

L'accusation portera sur trois points principaux :

I) Conspiration « dans le but de détruire la civilisation » et déclenchement d'une « guerre d'agression ».

II) Crimes commis pour des raisons politiques, religieuses ou raciales ;

III) Atrocités.

La thèse alliée, qui sera soutenue particulièrement par le juge Jackson, représentant les Etats-Unis, est qu'il n'est plus possible d'admettre le principe selon lequel un chef d'Etat est au-dessus des lois et ne peut être jugé comme un coupable ordinaire. L'immunité des chefs d'Etat fut, on s'en souvient, invoquée en 1919, par les Etats-Unis et le Japon, lorsqu'il fut question de traduire le kaiser en jugement : c'est ainsi que Guillaume II échappa au châtiment. La doctrine, cette fois-ci, est que l'Allemagne et ses chefs ont déclenché en Europe une guerre d'agression et que ceci est en soi un acte criminel.

### *La guerre est un crime*

L'idée que la guerre d'agression est juridiquement un crime paraît audacieuse à certains techniciens. Le juge Jackson rappelle toutefois, dans un de ses récents rapports que le pacte Briand-Kellogg de 1928, le protocole de Genève de 1924 (comme cela paraît loin !...) et d'autres déclarations solennelles ont précisément mis l'agression armée hors la loi. L'Allemagne ayant signé, de son plein gré, certains de ces pactes, ses chefs doivent être tenus pour responsables de ce que leur pays a lui-même décrit, dans un récent passé, comme une « action criminelle ».

(Suite en page 2.)

*La 16e audience du procès Pétain*

# De Brinon ne croit pas au double jeu du Maréchal

(Suite de la première page)

Le témoin revient à la conversation à laquelle il faisait allusion tout à l'heure :

— L'amiral Auphan m'a affirmé que sir Alexander et sir Dudley Pund n'avaient à aucun moment demandé que la flotte française se rendit dans des ports anglais.

## M. Norguet

M. Norguet a été secrétaire d'Etat à la Production industrielle jusqu'à sa déportation en Allemagne.

— Les Allemands, dépose-t-il, ont commencé par se jeter sur tout ce qu'ils trouvaient, machines et matières premières.

» Les officiers de répartition sont intervenus ; les comptabilités purent être truquées, les stocks dissimulés. Indret a pu être vidé de son cuivre, nous avons eu des ingénieurs arrêtés, l'un même condamné à mort. La relève a été freinée autant que possible : ils n'ont eu que la moitié à peu près de ce qu'ils demandaient.

» Il y avait de nombreuses tendances à pénétrer dans la finance de nos entreprises ; elles ont eu peu de succès. La loi du 16 août 1940 — dernière loi purement française — a créé les comités d'organisation dont on a dit trop de mal ; j'affirme qu'il s'y est trouvé des hommes de valeur : le barrage hydroélectrique que le général de Gaulle inaugurait l'autre jour avec le sultan du Maroc a été commencé à ce moment. Nous en pouvons être fiers.

» Le pétrole : ils ont voulu mettre la main sur le pétrole d'Aquitaine : tant qu'ils ont été là, le gisement n'a rien donné : deux ingénieurs et le directeur ont été déportés en Allemagne.

La politique de Laval, revenu au pouvoir, nous a pas mal gênés mais nous avons toujours été approuvés et encouragés par le cabinet du maréchal.

Un juré croit qu'il n'y avait pas grand mérite à travailler à des barrages qui pouvaient donner aux Allemands du courant électrique.

— Sans doute ; mais nous le faisions uniquement pour servir la France et dans la certitude où nous étions que l'occupation aurait une fin peut-être prochaine.

Quant aux ingénieurs déportés ?

— Ils l'ont été, constate un juré, comme résistants. Mais il ne faut pas en attribuer le mérite à une administration de Vichy.

— Ils n'ont pas été les seuls, dit le témoin. Mais je reconnais que c'est un honneur pour moi que d'avoir eu de tels hommes sous mes ordres.

M. Norguet a entendu le maréchal dire un jour à Darquier de Pellepoix : « Monsieur le Tortionnaire, j'entends « beaucoup trop parler de vous. »

## De Brinon

Une rumeur générale prévient puis accueille l'entrée du « témoin de Brinon ».

C'est lui qui a demandé à être entendu.

— En quoi consistaient vos rapports avec l'autorité allemande ? Le maréchal était-il au courant de ce que vous faisiez ?

— J'avais pour lui le plus grand respect et lui rendais compte directement par écrit, jusqu'au jour où Laval et Darlan m'ayant enjoint de m'adresser à eux, je ne lui fis plus que des comptes rendus oraux.

Les sentiments de Brinon sont bien connus et il n'en rougit pas :

— Ils n'ont pas changé ni sous aucun gouvernement français ni sous aucun gouvernement allemand.

» M. Laval est venu me chercher dans la retraite où je vivais. Le maréchal donc était partisan comme nous d'une réconciliation.

— Et d'un renversement des alliances ?

— Simplement à l'idée d'une réconciliation.

— C'est dans cet esprit qu'il est allé à Montoire ? C'était bien son cœur...

— Je n'ai jamais cru qu'il jouait double jeu : on s'assurait en cas de victoire de l'Allemagne, victoire qui était au moins possible.

Et le voilà parti :

— J'ai trouvé à Paris un désordre invraisemblable ou triomphaient les combinaisons de gangsters. M. Abetz me dit que tous mes efforts étaient à vau-l'eau ; le führer irrité contre la France, Ribbentrop enragé contre Bonnet qui l'avait trompé. Je rendis compte à M. Laval et fis ce qui était possible pour améliorer la situation. Aucune autorité française n'existait quand M. Laval vint à Paris pour la première fois, quand il vit Albetz et le général Koerner. Des conversations qui eurent lieu, je rendis compte par écrit au maréchal. C'est alors que M. Laval fut convoqué à Tours et invité à Montoire.

» Je passais quatre heures avec Ribbentrop qui m'impatienta tellement avec ses propos que je lui dis : « La France « n'a pas été battue : elle ne s'est pas « battue. »

» Le maréchal n'était pas fâché d'aller à Montoire. Il demanda seulement la libération du général Laure et l'autorisation de visiter un camp de prisonnier

» Accordé... »

— Après Montoire ? demande le président.

— Les promesses n'étaient pas tenues ; le régime imposé à la Lorraine suscita les protestations de Vichy.

« C'est un sabotage de Montoire », convenaient les Allemands. Il y avait, d'autre part, des malentendus entre le maréchal et M. Laval : d'abord sur l'installation du chef de l'Etat à Versailles.

» On prépara une installation pour le maréchal qui ne voulait pas entendre parler de l'Elysée. Nous partîmes le lendemain pour Vichy, avec M. Laval, et je vis le maréchal. Il lut la lettre de Hitler, consulta son entourage et décida qu'il serait à Paris le 15. Il était midi et demi. Le soir, Laval parut, livide, sa démission acceptée. L'Hôtel du Parc était plein de policiers amateurs, les G. P. Personne ne comprenait rien à ce qui se passait. M. Metenier, chef du service de protection, nous envoya coucher. Le lendemain, Dumoulin de la Barthete m'expliqua que le président du Conseil était arrêté : « Aux mains des « Cagoulards », me dit-il, découragé.

### Abetz défend Laval

» M. Abetz me téléphona, me demanda des nouvelles de Laval et m'informa que la dépouille du duc de Reichstadt ne serait pas remise au général de la Laurencie, et que Hitler attachait la plus grande importance à ce que le maréchal soit là personnellement.

» Le maréchal me vit: m'assura qu'il ne pouvait plus travailler avec Laval, mais que la politique étrangère n'avait rien à voir dans la décision qu'il venait de prendre.

» De retour à Paris : « Un crime, me « dit Abetz, vient d'être commis contre « la France: celui qu'on vient de chas- « ser était le garant de la seule poli- « tique qui pût la sauver. »

» Hitler lui-même voyait un véritable complot dans ce qui venait de se passer. Tout le monde en subit un certain discrédit : M. Flandin, bien vu pourtant jusque-là, moi-même...

— La L.V.F. ? demande le président.

— Elle s'est créée avec l'agrément du gouvernement de l'amiral Darlan.

### Le télégramme à Hitler

— Le télégramme du maréchal proposant à Hitler « la participation de la « France à sa propre défense » ?

— Il devait être remis à M. de Groville ; il avait été envoyé de Vichy par le téléscripteur. Je n'en sais pas davantage. Je n'ai été qu'une boîte aux lettres. Ce télégramme est sans doute authentique, mais je n'ai rien connu des négociations que suppose un tel texte et je ne sache pas qu'il ait donné lieu à une réponse de Hitler.

Le témoin n'a rien vu ni entendu personnellement du retour de Laval au pouvoir.

— Laval me dit que Goering était pessimiste quant aux relations entre l'occupant et l'occupé. C'est à la suite de cet entretien qu'eut lieu la rencontre de la forêt de Randan. M. Laval a été un habile négociateur, et il avait la confiance des Allemands. Je suppose que le maréchal n'a fut insensible ni à ce talent ni à cette raison.

— Les lois raciales ?

— J'avais exposé au maréchal le projet d'une loi qui sauvegardait les israélites. C'est M. Alibert qui s'en occupa, maladroitement à mon sens. Mais en 43, Knocken me promit d'assurer au maréchal qu'on pouvait obtenir des exceptions pour les juifs français qui avaient des titres à la gratitude du pays.

» Le maréchal opina, comme toujours, et sans plus de suite que d'habitude.

» C'est grâce à cette inertie que la brutalité allemande se décida à intervenir et que se produisirent les horreurs que l'on sait. »

# Les criminels de guerre à Nuremberg

(Suite de la première page)

De même, la thèse alliée n'admet plus le principe selon lequel les ordres d'un supérieur protègent celui qui leur obéit. Joint au principe de l'immunité des chefs, il signifierait que personne ne serait plus responsable de ses actes. Il est évident que le soldat placé dans un peloton d'exécution ne peut être tenu pour responsable de la sentence qu'il applique. Mais il n'en est plus ainsi lorsque, en raison de la latitude des ordres donnés, l'exécutant garde une certaine liberté d'action.

En particulier, les ordres supérieurs ne seront pas une excuse dans le cas où l'accusé entra volontairement dans une organisation telle que la Gestapo ou les S.S.

C'est dire que, même si cinquante grands coupables seulement comparaissent en fait à Nuremberg, le procès déterminera le sort d'un nombre d'individus considérablement plus grand

### Des milliers d'accusés

Des chiffres ? Dans la seule zone américaine, 50.000 nazis passibles de jugement sont actuellement internés, et chaque jour on en arrête des centaines. Souvenons-nous que la Gestapo avait plus de 10.000 agents, que l'état-major allemand comprenait 5.000 officiers, que le nombre des S.S. peut être évalué à une centaine de mille. Ces milliers d'hommes ne peuvent évidemment comparaître tous devant le même tribunal. Mais on espère que le procès de Nuremberg définira légalement des catégories de criminels et suggérera, pour chaque catégorie, une procédure et un châtiment.

A ce procès sensationnel, tenu en territoire allemand, comparaîtront seuls les responsables du plan nazi de domination du monde. Quant aux criminels qui se sont rendus coupables d'atrocités dans les pays conquis, ils doivent être, on le sait, jugés sur le lieu même de leur forfait.

### Les monstres

A Prague comparaîtra, dans quelques semaines, Karl Hermann Frank, le boucher de Lidice, l'ancien « protecteur » de Bohême-Moravie. Ce dernier, après condamnation locale pour atrocités, sera ensuite retourné à la commission des crimes de guerre pour être jugé avec ses complices, à Nuremberg, comme grand responsable. S'il réchappait de tout ceci, ce serait véritablement un miracle !

Et l'on attend aussi le procès de ces monstres qui s'appellent Sauckel, gouverneur de Thuringe et chef de la mobilisation du travail du Reich, qui eut jusqu'à 8 millions d'esclaves étrangers sous sa domination; d'Albert Goering, frère d'Hermann, ancien directeur des usines Skoda; de Hans Frank, gouverneur de Pologne, où 3 millions d'êtres humains furent assassinés dans les camps — et de bien d'autres.

Que de travail, pour la justice des Nations Unies !

E. J.

# Sport partout...

## Robert Charron vient à Poitiers, sa ville natale, pour pleurer...

*(De notre envoyé spécial Félix LEVITAN)*

POITIERS. — Dans la rue Carnot qui s'élance, au delà de la place d'Armes, vers la campagne poitevine, se dresse un petit bar dont la façade étriquée rappelle une porte à double battants. C'est le lieu de rendez-vous de tous les pugilistes de Poitiers. C'est aussi le refuge de Robert Charron quand il est de passage dans sa ville natale. C'est là qu'il vient régulièrement se faire laver la tête et, non moins régulièrement, pleurer dans les bras d'André Gravelin, son père spirituel, auquel il promet toujours, en grand gosse repentant : « Je ne recommencerai plus...

### Du petit séminaire à la boxe

André Gravelin, ancien boxeur lui-même, avait ouvert, depuis peu, une salle à Poitiers, quand Charron, qui avait dix-huit ans, vint le trouver pour apprendre à boxer.

Gravelin s'en souvient comme si c'était hier.

— Il était sage, nous raconte-t-il, et même réservé, avec une très bonne éducation, puisqu'il sortait du petit séminaire. Il avait été mécanicien, mais le métier ne lui disait rien. Il avait alors tâté du cyclisme. Puis, la boxe l'avait attiré. Et sa mère prit le soin de l'accompagner chez moi : « Tenez-le bien, me dit-elle,

sans en faire un champion ! » Gravelin n'en est toujours pas revenu.

Le premier prévot de Charron, Laybats, qui rentre de captivité n'a pas été surpris de retrouver son ancien élève grande vedette.

— Tout de suite, à la salle, il avait « fait mal ». Et ses premiers combats ! Dès le second, il a fourni un 6x2 contre le champion de Touraine. Mekner, qui est redescendu du ring avec les deux arcades ouvertes et des côtes froissées. Déjà, Charron était méchant. Je crois qu'il n'a pas changé...

### Futur fermier ?

Non loin de Poitiers, à Buxerolles, dans une petite ferme qu'elle dirige avec fermeté, Mme Charron mère attend avec impatience les visites de son fils.

— Chaque fois qu'il vient, nous dit-elle, je lui vante les charmes de la campagne, et je ne désespère pas lui faire acheter cette ferme que je tiendrai pour lui, en attendant qu'il vienne s'en occuper avec un métayer.

Charron, fermier ! Et pourquoi pas, après tout ?

### Pouchois et Cuvelier commissaires généraux

La commission professionnelle de l'U.V.F. fait bien les choses. En vue des prochains championnats de France sur piste et sur route, elle a désigné deux commissaires généraux qui seront « the right men... » : Pouchois, pour la poursuite, et Georges Cuvelier, pour la route.

Deux hommes qui connaissent leur affaire !

Ajoutons que c'est par erreur qu'on nous a annoncé à l'U.V.F. que les éliminatoires de la poursuite auraient lieu le 23 août. Elles restent fixées au 30 août.

### Des incidents dans Brighton-Glasgow

LONDRES. — Des incidents ont marqué la 3e étape de la course Brighton-Glasgow. En premier lieu les coureurs britanniques protestèrent contre le classement de deux routiers français qui, disaient-ils avaient la veille, fait près de 100 km. en camion. Ces deux coureurs, Nello et Lapergue, ont été, en effet, en difficulté, ayant leurs pneus crevés. Ils ont été pénalisés de 3'.

Incident aussi au départ de Wolverhampton. Les Français sont arrivés un quart d'heure en retard et ont eu la permission de « coller » à un camion pour rejoindre le peloton.

*Classement de la 3e étape :* 1. Alex Hendry (Glasgow) en 5 h. 11' 37 ; 2 Ernie Clements, en 5 h. 16' 21 ; 3. Bloomfield ; 4. Léon Dran (Fr.) ; 5. Robert Batot (Fr.) ; 6. G. Clark, etc...

### « CARRARA n'est pas repêché, mais admis... » précise Cuvelier

*Ce qui était prévu s'est passé : Carrara a été autorisé à disputer le Championnat de France sur route.*

*— Carrara n'a pas été repêché, a précisé Cuvelier, mais admis. Il y a une nuance. Le Comité de l'Ile-de-France a fait une erreur. Carrara en a été victime. On répare des torts : on ne le repêche pas.*

*Par contre Diot et Hinger ont été repêchés. Et M. Jonard désignera deux autres coureurs, cet après-midi, parmi les victimes d'accidents.*

## DIJON-LYON, dernière mise au point pour Maye, Caffi, Idée

*La course Dijon-Lyon, dont la dernière édition fut remportée par le Parisien Pelletier devant Michiels, Charpiot, Barthélémy, etc., se remettra en selle en septembre 1919, sera reprise, dimanche, par Le Progrès.*

*Paul Maye a choisi ce parcours roulant de 205 kms. passant par Beaune, Chagny, Chalon-sur-Saône, Tournus, Mâcon, Belleville, Villefranche et se terminant au vélodrome de la Tête-d'Or, à Lyon, pour faire sa rentrée. Cortes, depuis sa chute de Paris-Reims, « n'est » a cessé d'entraîner en Suisse mais nous ne l'avons pas revu sur la route en France.*

*— Toute l'équipe des « bleu ciel » sera au départ, nous dit le mécanicien Bizu, qui fera le déplacement. Dijon servira de dernière mise au point à Maye, Caffi, Idée, avant la course contre la montre du Championnat de France.*

*En tout, 90 engagés. De quoi faire une course très rapide, étant donné le peu de difficultés du parcours.*

René MELLIX.

### Les incidents de la route

● Goutorbe participera les 12 et 15 août à des kermesses à Namur et Mons.

● Bertellin fera sa rentrée dimanche dans Lille-Armentières.

● Idée, Thiétard, Gauthier, Dorgebray, Goasmat, Brambilla sont parmi les engagés du Critérium des Champions, qui sera disputé le 14 août à Nantua.

## Un 200 m. qui promet

*Les Championnats de France de natation qui se déroulent du 18 au 19 août, auront vraiment vu un lot de concurrents d'assez belle tenue — qu'on en prenne pour exemple le 200 m. nage libre, distance du relais olympique 4×200.*

*En 1938, année où la France prit la seconde place aux Championnats d'Europe en Angleterre, le 200 m. fut gagné par Nakache en 2' 20" 7/10 devant Gotlard et Talli 2' 23" 8/10, Robcoff 2' 25" 4/10, Cavallero 2' 27" 4/10, Busch, Lebras, Dhaze, Monette, Grand et G. Taieb, soit au total onze nageurs en dessous de 2' 30".*

*Cette année les temps doivent être en moyenne supérieurs. Nous verrons nos nouvelles vedettes Alex Jany, Jehan et Georges Vallerey, Lugue, Fauvade, Le Morvan, André Morgen, Henri Padou junior, Kovacs, sans compter les anciens qui sont encore capables de descendre aux 2' 30" : Robcoff, Nakache, Lebras, Claude Deusselaes, votre serviteur et quelques autres dont on n'a pas eu l'occasion de voir les récentes performances.*

*...Mais rien qu'avec ses jeunes, la France possèdera dès cette année, une belle équipe internationale, qui doit devenir d'un prochain de tout premier plan.*

*J.-B. GROSBORNE.*

### Tel frère, telle sœur

Gisèle Vallerey, laissue sans doute des succès de son frère Georges et du retour en forme de Jehan, a amélioré le record marocain du 100 m. dos cadettes en 1' 28" 6/10, temps qui la classe parmi les meilleures nageuses de dos de France.

### Mlle Léa CAURLA cultivatrice et championne de France à 19 ans

*NANCY. — Championne de France du 800 m. en 2' 21" 5/10, battant de 7" le record de Lorraine qu'elle détenait et approchant le record national, Mlle Léa Caurla peut être considérée comme un authentique espoir de notre athlétisme féminin.*

*Agée de 19 ans, la nouvelle championne n'a cessé de progresser avec une belle régularité depuis 1943, époque à laquelle elle débuta en remportant d'emblée un championnat lorrain du poids et du 800 battant les records régionaux. A chacune de ses sorties, elle a amélioré ses performances avec facilité.*

*Pourtant Mlle Caurla n'est pas favorisée. Cultivatrice à Jeoin, elle n'a à sa disposition qu'un terrain. Il lui faut parcourir 20 km. à bicyclette pour s'entraîner sur la piste du S.A. Verdun avec ses camarades de club. —* Paul Pobot.

### Les meilleures performances des sélectionnés de France-Suisse

**100 METRES**
Giger, 10" 9/10 ; Seager, 11" ; Valmy, 10" 8/10, Foussard, 11"

**200 METRES**
Burgisser 22" 4/10, Andrist 22" 6/10, Valmy, 21" 9/10, Foussard, 22" 3/10

**400 METRES**
Apathelov 49" 5/10, Hardmeier 49" 6/10 ; Siganney 48" 5/10, Brisson 49" 3/10

**800 METRES**
Walkmer 1' 55" 4/10 ; Merkt, 1' 56" 5/10 ; Mège, 1' 54" 8/10 ; Hansenne, 1' 50" 2/10.

**PERCHE**
Scheurer, 3 m. 03 ; Hoffstetter, 3 m. 90, Breitman, 3 m. 80, Bouvet, 3 m. 70.

**5.000 METRES**
Trouttet, 15' 23" 6/10 ; Terday, Pulazon 14' 43" 4/10, Breistotter, 15' 4" 6/10.

**110 METRES HAIES**
Christen, 15" 4/10, Honegger, 15" 7/10, Maignan, 15", Omnès 15" 5/10.

**1.500 METRES**
Mauler, 3' 58" 2/10 ; Valdvogel, 4' 2" 8/10 ; Vernier, 3' 57" 8/10 ; Wartelle, 3' 56" 5/10

**400 METRES HAIES**
Rugel, 54" 5/10 ; Buhler 55" 2/10 ; Cros, 53" 5/10 ; Maloubier 55" 6/10.

**HAUTEUR**
Wyss, 1 m. 85 ; Briner 1 m. 83 ; Lanointe, 1 m. 90 ; Lavallée, 1 m. 88

**LONGUEUR**
Groff, 7 m. 10 ; Studer 7 m. 10 ; Balezzo, 7 m. 05 ; Brémond, 7 m.

**DISQUE**
Hoffiger 40 m. 37 ; Metzger, Witterwongel 44 m. 82 ; Henricé, 43 m. 74

**POIDS**
Bachman, 13 m. 01 ; Rickenberger, 13 m. 08 ; Balezzo 14 m. 06 ; Tissot 13 m. 57.

**JAVELOT**
Neuman, 70 m. ; Eggenberger, Tissot, 57 m. 20 ; Bienès 56 m. 28

**MARTEAU**
Steffen 46 m. 72 ; Nido 46 m. 24, Braconnot, 45 m. 31, Real, 41 m. 88

## Pour l'heure "H", Reims se prépare

**Le Stade de Reims veut commencer la prochaine saison comme il a terminé la dernière : vaillamment.**

**C'est Roessler qui entraînera le onze, à la place de Garabedian; les prisonniers Deligny et Kubassiak sont rentrés au bercail ! Autant d'atouts dans la main des Rémois qui, en plus, ont recruté l'arrière orléanais Jacowsky.**

**Pour consolider leurs chances et améliorer la condition physique de leurs joueurs, les dirigeants de Reims ont envoyé tous leurs joueurs au stage des entraîneurs nationaux, à Saint-Maur. Ils ne reviendront peut-être pas — certainement même — tous entraîneurs, mais tous auront enrichi leur bagage**

Guy CHAMPAGNE.

**Les joueurs de Reims au stage des entraîneurs : de gauche à droite (debout) Roessler, Pradel, Jonquet, Jacowsky, Favre, Marche, Fischer, Kuta. Premier rang : Flamion, Chauvin, Sinibaldi, Batteux, Perruchoux, Deligny.**

## Vicente Trueba grimpe toujours

MADRID. — La 2e étape du Tour d'Espagne du Nord : Santander-Burgos (116 k.) a été gagnée par V. Trueba. Se débarrassant de tous ses concurrents avec facilité, il a franchi la ligne d'arrivée à Burgos avec 35 sec d'avance sur Gandara et Berrandero.

*Classement de l'étape :* 1. Trueba, en 3 h. 30' 10 ; 2. Gandara, 3 h. 30' 45 ; 3. Berrandero.

*Classement général :* 1. Gual, 9 h. 30' 22 ; 2. Wellenman (Suisse), 9 h 35' 49 ; 3. Trueba (Espagne), 9 h. 37' 20.

### Des Italiens le 1er novembre au Vél' d'Hiv'

Une délégation de l'Association des volontaires italiens de France va partir pour Rome dans le but de régler les modalités de la reprise des relations générales entre la France et l'Italie. Parmi les pièces du dossier qu'emportera M. Coraluppi, vice-président de l'Association, se trouve une proposition de contrat pour les coureurs cyclistes italiens; elle lui fut remise par M. Delblat en présence du populaire routier-pistard italien de Para Dino Vanni, qui fut l'artisan de ces négociations sportives.

Cette proposition adressée à M. Belloni, nouveau président de la F.C.I., prévoit la rentrée des coureurs cyclistes italiens au Vélodrome d'Hiver, pour le 1er novembre.

Seront presentis : Astolfi, Bergami, Battesini, Guerra, Mutti, Fausto Coppi, Gino Bartali, Mario Vicci, Adolfo Léoni et, peut-être, Aldo Bini et Vito Ortelli.

### DRIVES

— Mlle Pannetier renonce à défendre les couleurs du R.C.F. pour porter celles du C.A. S.G. Pourquoi ?

— En dehors des Thomas, Maloubier, Cuhn, Lécluse, Ruck etc., sur les possibilités desquels on est à peu près fixé, on cherche des « espoirs ». Peut-être en trouverait-on un, et des plus sérieux, en la personne de jeune Marcellais Ferlinghi.

— Un grand tournoi doit remettre en concurrence, dimanche, à Thomas, la plupart des vedettes du Tournoi de France.

### Monique Berlioux éclopée

*A dix jours du Championnat de France, voici Monique Berlioux retenue à la chambre. Elle s'est blessée à la jambe assez profondement. Le tendon est touché. Rien de grave en lui-même, mais elle ne lui permet pas de marcher, et encore moins de nager.*

*S'il n'y avait encore que les championnats... Mais qu'elle ne soit plus à un titre près, mais son voyage à Casablanca était décidé pour septembre avec grève à Marseille... Remise de battre quelques records.*

*Monique se fait des cheveux.*

*Autre éclopé : Arène a fait une chute aux Tourelles, sur le thiet. L'os a résisté mais la peau n'est montrée plus tendre. Ecorchure sans gravité.*

### Les courses

**RÉSULTATS DU TREMBLAY**

**PRIX MARTAGON**

1. Le Grand Veneur (Lolliéroi) (102)G. 24 à M. A. Johner
2. Savigny (W. Johnstone) (106) Jumelé : 30 fr. — Tête. — 3 partants. N. pl. : 108.

**PRIX PASQUINADE**

1. Balatame (R. Brethès) (210).. G. 34 à M. G. Courtois..... P. 25
2. Mélibob (H. Signoret) (205)... P. 18 Inc. — 1. 1/2 — 6 part. — Jum. : 36. N. pl. : 201, 206, 207, 208.

# L'âge de l'uranium

(Suite de la première page)

Mais la réalisation de la désintégration atomique est un problème extrêmement compliqué.

Pour « casser » le noyau d'un atome, il faut le bombarder avec des projectiles ayant des vitesses fabuleuses, car le noyau est entouré d'électrons qui forment autour de lui une véritable « forteresse électrique » et en écartent toutes les particules de genre rayon X qui veulent s'approcher de lui.

Le premier, Rutherford réussit en Angleterre en 1905 à casser un atome d'azote. Mais c'était une réaction de laboratoire qui ne donnait aucun résultat pratique, car pour casser un seul noyau, il fallait mettre en jeu des énergies beaucoup plus grandes que celle qui était libérée.

C'est la France, avec les Joliot, les Perrin qui construisit le premier appareil de bombardement atomique appelé le « cyclotron ».

Cet appareil lançait sur les sels d'uranium des particules atomiques sans charge électrique qu'on appelle « neutrons ». Ces neutrons arrivaient à casser l'atome en deux.

Mais, pour arriver au but, il fallait non pas casser un seul atome, mais des centaines de milliards ! Il fallait donc que la réaction, une fois amorcée continuât toute seule et qu'on pût en régler la vitesse. En 1939, on en était là. Personne, pas plus en Allemagne qu'en France ou en Angleterre, n'avait pu aller plus loin.

### Etape finale

Quels progrès ont été faits depuis ?

Tout ce qu'on sait, c'est qu'en remplaçant des particules spéciales qu'on appelle « des neutrons lents » et en entourant les sels d'uranium de couches successives de paraffine et cadmium, on peut arriver à amorcer « la réaction en chaine » Alors en une fraction infinitésimale de seconde, le phénomène se produit. Le premier neutron démolit un noyau d'uranium. Ce faisant, il en arrache trois neutrons qui foncent eux-mêmes sur les noyaux avoisinants et les détruisent à leur tour et ainsi de suite. Une quantité d'énergie équivalente à celle que produisaient des milliers de bombes explosives de dix tonnes est alors libérée. C'est l'effet d'un véritable tremblement de terre. Tout se trouve détruit à plusieurs kilomètres à la ronde. Le résultat produit est tel que les Français en 1939 avaient décidé d'installer leur station d'expérience en plein Sahara, au sud de Beniounif, pour éviter les dangers de l'explosion. L'augmentation de température atteinte est d'ailleurs fonction de la grosseur de la bombe et celle-ci commande à son tour l'allure de la décomposition. Avec une bombe de 80 centimètres de rayon, on arrive à des augmentations de température de l'ordre de 900 degrés. Toute vie se trouve alors automatiquement annihilée

Pourquoi emploie-t-on l'uranium ? C'est qu'il représente parmi toutes les briques dont est constitué notre univers le matériau le plus complexe et le moins stable. Le plus stable est l'hydrogène, ensuite l'hélium. L'atome d'uranium qui se compose d'un noyau central autour duquel tournent 92 électrons, est celui qui peut être le plus facilement désintégré. Et, maintenant que la science a saisi ce formidable secret, on peut s'attendre à des réalisations fabuleuses.

En tout cas, il n'y a pas à craindre que l'univers tout entier ne saute à la suite d'un commencement de réaction ; en effet, tous les autres atomes qui constituent l'univers sont beaucoup plus stables que l'uranium. Les seuls qui pourraient « sauter » par influence, sont les matières radioactives comme le potassium et le radium, qui ne se trouvent que dans les terres rares. Les atomes qui forment généralement notre monde : oxygène, carbone, azote, hydrogène et tous les autres métaux, sont, (l'expérience d'hier l'a prouvé), capables de « tenir le coup ».

CRITICUS.

# La décision soviétique était arrêtée depuis longtemps

(Suite de la première page)

Il est possible également que l'ennemi veuille attendre un certain temps pour voir si les bombes atomiques peuvent venir à une cadence rapide ou si la devastation de Hiroshima n'est que le résultat d'un immense effort industriel, difficilement renouvelable avant longtemps.

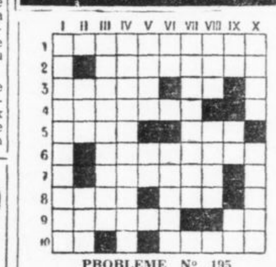
Toujours est-il qu'à défaut d'une capitulation rapide, l'envoi de fournitures Prêt et Bail à la Russie prendra de nouveau des proportions immenses. Toujours est-il que l'avenir des relations russo-américaines est plus lumineux que jamais en dépit de certains éléments antirusses aux U.S.A. qui se plaignent de l'entrée trop tardive de la Russie dans la guerre du Pacifique, mais qui redoutent, en réalité, le nouveau partenaire dans le partage des dépouilles du Japon

A Washington, on commence à se dire que le pays n'est pas prêt, économiquement ni socialement, aux bouleversements qui résulteraient de la fin de la guerre par la capitulation immédiate du Japon. Aussi est-il déjà question de rappeler de vacances le Congrès qui normalement ne doit se réunir qu'en octobre prochain.

En cette journée historique, on peut dire enfin que la décision russe a encore augmenté la popularité et le prestige de Truman, qui semble avoir fortement contribué à ce résultat à Potsdam. Jeudi soir, Trumman pourra parler à la radio nationale américaine en président qui s'est assuré une place dans l'histoire de son pays

M. G.

## mots croisés



PROBLEME N° 195

HOR. — 1. Escorta. — 2. Plaquette. — 3. Qualité du cœur. Sur une dalle. — 4. Coupée. — 5. Dans un cantique d'action de grâces. Préindice. — 6. Etat d'Asie. — 7. D'un ancien verbe. — 8. Tellement. En suite. — 9. Importun. Règle. — 10. Note retournée Créatures.

VERT. — I. Il est, à la fois, droitier et gaucher. — II. Un anglais. Affluent du Rhin — III. Faux ménage. — IV. Ils prennent la vie par le bon bout. — V. Changements. Initiales d'un historien anglais. — VI. Après la signature. Peut, aujourd'hui, être mère. — VII. Acquiescant. — VIII. Parasite. Volcan renversé. — IX Sur le calendrier. Note. Pronom — X. Assaini. Armes.

**Solution du problème n° 194**

HOR. — I. Attirantes. — 2. Trirème. Po. — 3. Romanichel. — 4. Etouné. Le. — 5. Et. — 6. Ressauter. — 7. Oh. S.A. (Son Altesse). — 8. Connétable. — 9. Lo. Règle. — 10. Azur. Seize.

VERT. — I. Atrée. Oc. — II. Trot. Ruolz. — III. Timoré. Non. — IV. Ran. Son. — V. Ernes. Ur. — VI. Amie. Tés. — VII. Nec (Nec pluribus impari). Usage. — VIII. Etabli. — IX. Epelle. Lez. — X. Sole. Rue.

## BOURSE DE PARIS DU 9 AOUT (clôture)

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 100 05 | 100 05 |
| 5 % 1920 | 148 20 | 149 10 |
| 3 1/2 % Am 1942 | 104 10 | 104 10 |
| 3 % Amort. 1942 | 99 50 | 99 50 |
| 3 % Amort. 1945 | 100 50 | 100 50 |
| Créd. Nat. juin 1941 | 2085 | 2082 |
| Créd. Nat. fanv. 1942 | ..... | 5060 |
| Créd. Nat. déc. 1943 | 10330 | 10330 |
| S.N.C.F. 4% 1941 | 1035 50 | 1040 |
| Banque de France | 24300 | 25100 |
| Banque de l'Indochine | 12500 | 13150 |
| B.N.C.I. | 1010 | ..... |
| Banque Paris Pays-Bas | 1473 | 1550 |
| Banque Un. Parisienne | 940 | 990 |
| Comptoir d'Escompte | 1640 | 1725 |
| Crédit Commerc. Fr. | 1315 | 1379 |
| Crédit Industriel | 1025 | 1075 |
| Crédit Foncier | 7150 | 7300 |
| Crédit Lyonnais | 1835 | 1918 |
| Société Générale | ..... | 1750 d. |
| Suez (action) | 49200 | 50000 |
| Métropolitain | 1305 | 1380 |
| Nord | 1550 | 1588 |
| Trans. Indoch. fonds | ..... | 5100 |
| Lyonnaise des Eaux | 1330 | 1390 |
| C.P.D.E. | 1438 | 1525 |
| Générale Electricité | 3105 | 3280 |
| Energie Industrielle | 1470 | 1540 |
| Union d'Electricité | 650 | 670 |
| Eclairage et Force Métr. | 1300 | 1410 |
| Gaz et Elect. (Réunis) | 748 | 790 |
| Gaz France et Etranger | 1215 | 1310 |
| Chant. Saint-Nazaire | 1655 | 1745 |
| Fives-Lille | 1485 | 1500 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Forges Nord-Est | 1235 | 1280 |
| Denain-Anzin | 1945 | 2050 |
| Peugeot | 1155 | 1195 |
| Schneider | 2973 | 3125 |
| Courrières | 540 | 558 |
| Lens | 694 | 720 |
| Le Nickel | 2930 | 3045 |
| Pennarova | 1050 | 1070 |
| Fr. des Pétroles | 2550 | 2550 |
| Gafsa | 3340 | 3500 |
| Air Liquide | 2615 | 2700 |
| Thomson | 2855 | 2955 |
| Kuhlmann | 2000 | 2050 |
| Péchiney | 2451 | 2500 |
| Rhône-Poulenc | 2772 | 2935 |
| Saint-Gobain | 5350 | 5600 d. |
| Chargeurs Réunis | 2600 | 2560 |
| Penaroya | 24000 | 24590 |
| Raffin Say | 1100 | 1115 |
| Poliet et Chausson | 4625 | 4820 |
| Plant. d'Hévéas | 1030 | 1155 |
| Afrique Occidentale | 4735 | 4975 |
| Canadian Pacific | 1310 | 1300 |
| Rio Tinto ti | 4430 | 4500 |
| Royal Dutch 10) | 15300 | |

**MARCHE DES COURTIERS**

| | | |
|---|---|---|
| Cambrigs | 1435 | 1550 |
| Padang | 1520 | 1600 |
| De Beers | 5250 | 5375 |
| Shell Transport | 1650 | 1740 |
| Crowd Mines | 3575 | 3675 |
| Rand Mines | 3290 | 3375 |


LES MUREAUX très jolie propriété avec 46.000 m2, clos mur. Communs et dépend. Cpt 5.500.000. WOLFF, 169, boulevard Haussmann.

25.000 FR. DE RECOMPENSE à qui rapp. clip émer. et brill. souv. de famille perdu 3 août, rue d'Auteuil à rue Michel-Ange, ou entre Métro Michel-Ange et Métro Chaussée-d'Antin. Téléphone : INV. 53-59.

RECHERCHONS pour diffusion en province, ayant clientèle artitrée, représentation produits entretien, articles alimentaires, etc. Ecrire : Bureau du journal, N° 73.

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE de la 16e TRANCHE 1945
LE 9 AOUT A 19 h. 30 — AU PALAIS DE LA MUTUALITE
SPECTACLE DE VARIÉTÉS
avec le concours de :
AHNIE, LYNE et FREDDY
ANDREY et AHNY
JACQUES DESTA
LES GARY
MARC et GEO
ROGER PERRIN
LES SŒURS STEVILS
HELENE THIERRY
Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE
Entrée gratuite

Editions BERGER-LEVRAULT
Jean MAUCLERE
MARINS DE FRANCE AU COMBAT
Les faits d'armes de nos cols bleus de 1939 à 1944
60 fr.
J.-A. WULLUS-RUDIGER
LA BELGIQUE ET LA CRISE EUROPÉENNE
Toute l'histoire politique et diplomatique de l'Europe de 1871 à 1945
2 volumes : 210 fr.
A. BISSON et J. PRIEM
Conseillers - maîtres à la Cour des Comptes
FINANCES PUBLIQUES FRANÇAISES
II. — Questions économiques
Préface d'A. SAUVY
125 fr.
Réimpressions :
Charles de GAULLE
Vers l'armée de métier.. 45 fr.
Le fil de l'épée..... 39 fr.
La discorde chez l'ennemi 60 fr.

AU SERVICE DE LA VICTOIRE
18.656 visiteurs
dans la seule journée de Dimanche
A l'EXPOSITION INTERALLIÉE DE L'ÉPARGNE
PALAIS DE GLACE
Métro: Marbeuf - Rond-Point des Champs-Élysées
Tous les jours de 9 h. 30 à 22 h. 30
ENTRÉE GRATUITE

RECHERCHE
Récomp. à qui don. rens. s/voiture CITROEN 1476 YU 5 grise, ailes noires, disp dev. 15, rue Spontini, mat. 4 août. S